

RADIO VENCEREMOS señal de libertad



SERVICE D'INFORMATION
de Radio Venceremos VOIX OFFICIELLE DU FMLN

1.5.1984

n° 8

DECOUVERTE DE PLANS DE LA CIA DANS LE DEPARTEMENT DE MORAZAN.

Depuis peu, Radio Venceremos a dénoncé un plan de la CIA découvert au début de l'année 83, auquel participait, en plus des agents de la CIA, le département d'Investigation National (DNI) du Honduras. Ce plan comportait deux phases: I assassiner tous les commandants de l'Armée Révolutionnaire du Peuple (ERP, organisation du FMLN), et II anéantir toutes les installations de Radio Venceremos; visant à créer un climat de déstabilisation dans la zone pour permettre à l'armée salvadorienne, aidée par l'armée hondurienne, de récupérer et contrôler la zone nord du département de Morazan.

Radio Venceremos souligna que la découverte de ce plan, constitue une défaite de plus pour le régime salvadorien, et une victoire de plus pour le peuple salvadorien.

Vers le milieu de l'année 1982, les préparatifs du plan se sont effectués au Honduras, avec les installations militaires de ce pays pour bases principales; et c'est le général Alvarez Martinez (alors ministre de la défense du Honduras) qui coordonnait cette phase du plan avec la collaboration d'agents de la CIA.

En Août 1982, à San Salvador se retrouvèrent pour une réunion importante: des agents de la CIA, des officiers de l'armée hondurienne et des représentants du Salvador, dont le Général José Guillermo Garcia, Roberto d'Ambuisson, le Général Vides Casanova et d'autres; au cours de cette réunion ils définirent la coordination et l'exécution du plan ainsi que le type d'explosifs qui allaient être utilisés.

La réalisation du plan II fut confiée à un agent de la CIA, un hondurien connu sous le nom de Carlos Federico, celui-ci fut capturé deux jours après avoir pénétré dans nos zones de contrôle.

Le second agent, de la DNI cette fois, "Diana" entra au Salvador en février 1983 ayant pour mission d'accomplir le plan I. Elle devait d'abord rencontrer Carlos Federico à San Francisco Gotera; mais ne pouvant aller au rendez-vous, il fut remplacé par un étranger, surnommé Ciro, membre du Comité International de la Croix Rouge; celui-ci lui affirma que la Croix Rouge serait là pour la tirer d'affaire en cas de problème en zone contrôlée. Diana fut capturée en Mars 83, dans la zone nord du département de La Union.

En apprenant la capture de leurs agents, la CIA et la DNI envoyèrent un troisième agent pour tenter de libérer les premiers, un pasteur, qui fut capturé en Août 83.

Ce prisonnier déclara que la CIA se trouve derrière un grand nombre de sectes religieuses qui œuvrent au Salvador.

De même, Radio Venceremos dénonça l'infiltration d'agents de la CIA au sein d'organismes internationaux comme le CICR (Comité International de la Croix Rouge) et le HCR (Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés) et que les actions de ces agents sont connues des hautes autorités de ces organismes.

hOp. 13001

NOUVELLES BREVES

* Des officiels de l'administration Reagan ont fait savoir que celle-ci demandera à Duarte, s'il est élu président, de se rendre immédiatement à Washington afin de solliciter officiellement au congrès d'Etats-Unis l'aide militaire qui a déjà été demandée et qui n'a pas encore été autorisée par le congrès.

* L'ex-envoyé spécial de Reagan pour l'Amérique Centrale, Richard Stone, déclara à la presse que "les Etats-Unis n'obtiendront pas la paix au Salvador sans le soutien des démocrates au congrès".

* Reagan s'est vu accusé par des membres du congrès nord-américain d'utiliser illégalement des fonds de l'état pour financer la construction de bases militaires permanentes au Honduras ainsi que des pistes d'atterrissage utilisées pour réaliser des actions contre le Nicaragua.

* Jesse Jackson, l'un des trois candidats démocrates à la présidence des Etats-Unis, a accusé l'administration Reagan de patroner "le terrorisme d'état" à travers l'aide attribuée au Salvador et a précisé qu'un membre du congrès a commencé à étudier la possibilité d'entamer une action contre Reagan à cause de sa politique en Amérique Centrale.

LES GREVES AU SALVADOR.

Plus de 300 employés du Conseil Central d'Elections (CCE) ont été licenciés par les autorités de cet organisme, ce qui a provoqué la grève de 400 autres travailleurs demandant que les licenciés soient repris.

Le régime salvadorien affronte une difficile situation socio-politique depuis que 65.000 employés de l'état se sont mis en grève revendiquant de meilleurs salaires. Les employés des ministères de travaux publics, d'agriculture, de l'office du Tourisme et de la Magistrature nationale sont en grève depuis un mois, défiant les menaces des corps de sécurité du régime et des bandes paramilitaires.

BOMBARDEMENTS

Radio Venceremos a annoncé l'assassinat de 69 civiles dans le canton La Caja, situé dans la zone du volcan Guazapa.

D'autre part, les voisins du canton Colchapan, situé à 40 km au nord de la capitale ont dénoncé la fusillade de 400 paysans perpétrée par les troupes de l'armée, près du Rio Quetzalapa, précisant que seulement 65 personnes ont réussi à fuir. Le sort des autres personnes est inconnu, on sait seulement que les survivants ont été capturés par le bataillon spécial Atlacatl.

GUATEMALA
L
P
H
S
x
///

LE FMLN-FDR FACE AUX ELECTIONS DU 25 MARS 1984.

LES FAITS.

1- Les élections se sont déroulées dans un climat d'affrontement militaire généralisé produit par les opérations militaires réalisées par le commandement conjoint nord-américain - salvadorien à la veille des élections.

- Le 9 février, le FMLN-FDR déclara publiquement qu'il n'allaient pas faire du processus électoral une cible militaire.

- Le 10 mars, l'armée lança une vaste offensive contre les positions du FMLN, situées dans la zone centrale, réalisant des bombardements, utilisant l'artillerie et en mobilisant plusieurs milliers d'effectifs. Cette opération s'est poursuivie le 18 mars dans la zone de San Vicente.

- Le 12 mars, l'armée lança une autre offensive de grande envergure contre les positions du FMLN situées dans la zone orientale, à laquelle participaient 5000 effectifs.

- Le 23 mars, l'armée débuta ses actions au nord du pays dans les départements de Cabanas et Chalatenango.

- Le 22 mars, l'armée nord-américaine a débuté des manœuvres militaires sur la frontière honduro-salvadorienne, auxquelles participent 2500 effectifs; de même qu'elle a augmenté le nombre de vols de reconnaissance effectués par ses avions au dessus du territoire salvadorien pendant le mois de mars.

2- Ces élections sont les plus coûteuses dans l'histoire de notre pays, elles ont d'ailleurs été directement financées par le gouvernement des Etats-Unis et dirigées par l'ambassade de ce pays. Le peuple nord-américain a payé 10.5 millions de dollars pour ces élections.

- 3.4 millions de dollars pour l'élaboration du registre électoral.

- 3.4 millions de dollars pour l'élaboration du registre électoral.

- 1.5 millions de dollars pour la propagande des élections.

- 800.000 dollars investis dans le transport et le séjour des délégations d'observateurs étrangers.

- 2.5 millions de dollars de frais d'administration des élections, comprenant l'impression des bulletins et l'achat des urnes.

- 800.000 de dollars destinés à soutenir pendant 18 mois l'administration de CCE.

- 1 million de dollars d'imprévu et divers.

- Selon les subalternes de l'ambassadeur T. Pickering, celui-ci a dirigé personnellement le travail du Conseil Central d'Elections.

3- Les élections se sont déroulées dans un climat de désordre généralisé et de chaos administratif, provoqué par l'inefficacité du Conseil Central d'Elections.

- Le système de registre informatisé s'est avéré si mauvais qu'il a été délaissé au dernier moment.

- Dans la capitale les bureaux de vote ont été modifiés au dernier moment.

- Dans de nombreux endroits le matériel nécessaire pour le bon déroulement du vote n'est jamais arrivé, ou est arrivé incomplet: il manquait ou l'encre, ou les bulletins de vote, ou les listes d'électeurs etc..

- Spécialement dans la capitale et ses alentours, les déficiences administratives ont été si importantes que des dirigeants du Parti Démocrate Chrétien ont reconnu que le 1/3 des électeurs n'ont pas pu voter.

- A la fin de la journée le chaos était tel que le Conseil décida de supprimer les listes d'électeurs donnant ainsi champ libre à la fraude et à la confusion.

Le degré d'inefficacité laisse penser que cela a été fait exprès, le but recherché étant de montrer une grande quantité de citoyens déambuler dans les rues pour satisfaire les observateurs étrangers et la presse, et non que le peuple vote réellement.

4- Les élections n'ont été que partielles.

- Il n'y a pu avoir d'élections dans 89 municipalités sur les 261 que compte le pays c'est-à-dire 34%.
- Dans le département de Chalatenango les élections n'ont pas pu être réalisées dans 30 municipalités sur 33.
- Dans le département de Morazan dans 19 sur 26.
- Dans le département d'Usulután il n'y pas eu d'élections dans 8 municipalités.
- Dans le département de San Miguel 13 municipalités n'ont pas réalisé d'élections.
- et dans le département de La Unión 6 municipalités n'ont pas réalisé d'élections.

En faisant la comparaison avec les élections de 1982 on note de façon évidente les progrès réalisés et le contrôle obtenu par les forces du FMLN au Salvador.

NOTRE JUGEMENT

1- Les élections constituent le plus grand échec politique de l'Administration Reagan au Salvador.

- C'est l'Administration qui a imposé la tenue de ces élections.
- De même que c'est le gouvernement des Etats-Unis qui a tout financé et imposé l'utilisation du système d'ordinateur (informatisé).
- L'ambassade des Etats-Unis au Salvador dirigea directement l'organisation des élections.

2- Les élections représentent un gros échec militaire pour les Etats-Unis, du fait que:

- Les Etats-Unis ont planifié et dirigé toute l'opération militaire dans le but avoué de garantir les élections, spécialement dans les départements de l'est du pays.
- Ils ont dépêchés des troupes nord-américaines et honduriennes à la frontière du Salvador.
- Ils ont détaché des avions de reconnaissance, des pilotes, et un bataillon d'intelligence de l'armée nord-américaine pour garantir les élections.

3- La Force Armée du Salvador a payé les frais de l'échec électoral, elle a dû se sacrifier et subir une usure intensive, pour garantir un plan nord-américain qui était d'avance voué à l'échec.

4- Cet échec confirme une fois de plus que l'alternative viable et rationnelle pour obtenir la paix et la démocratie au Salvador, est la proposition de Gouvernement Provisoire d'Ample Participation formulée par le FMLN-FDR le 31 janvier. Les événements du 25 mars montrent avec force la nécessité d'une entente sous la forme de dialogue et de négociation entre les parties belligérantes dans le conflit salvadorien.

5- Le maintien de la politique actuelle des Etats-Unis mènera à un plus grand chaos, à plus de grèves et de protestations populaires, à l'aggravation des contradictions entre les partis qui participent au gouvernement, à la multiplication des affrontements militaires et aux défaites croissantes de l'armée gouvernementale; tout ceci entraînera inévitablement l'intervention accrue des Etats-Unis dans la guerre.

COMMISSION POLITICO-DIPLOMATIQUE DU FMLN-FDR

Mexico, D.F., le 26 mars 1984

DR. UNGO A PARIS

Le Docteur Guillermo Manuel Ungo, président du Front Démocratique Révolutionnaire (FDR), secrétaire général du parti Mouvement National Révolutionnaire (MNR) et vice-président de l'Internationale Socialiste en visite à Paris, déclara à la presse que:

"... Les prochaines élections, prévues pour le 6 mai, au Salvador, s'inscrivent dans un contexte de guerre et qu'elles ont été décidées par le gouvernement salvadorien et l'administration Reagan".

Il ajouta que l'alliance FDR-FMLN, maintiendra la même position que lors du premier tour; qu'elle n'appellera pas au boicot et qu'elle ne considèrera pas les bureaux de vote comme des objectifs militaires, mais qu'il n'y aura pas pour autant de cessez-le feu. Il dénonça également la participation de plus en plus directe de l'armée nord-américaine dans la guerre du Salvador et affirma que les Etats-Unis doivent faire eux-mêmes ce qu'ils ne peuvent plus faire par l'intermédiaire de l'armée salvadorienne, car celle-ci se trouve de plus en plus faible et démoralisée.

Position de l'église face aux mouvements de libération et la situation de guerre que vit l'Amérique Centrale.

Le recteur de l'Université Centre-américaine du Salvador, le père Ignacio Ellacuria, a déclaré au cours de la Conférence sur "Violation et Société" (à Bilbao, Espagne) que "le groupe Contadora détient la raison fondamentale et les Etats-Unis la force, mais il leur manque la raison".

Le prêtre souligna aussi qu'il faut faire la différence entre "la violence révolutionnaire, la violence guerrière et le terrorisme" et que les chrétiens doivent se prononcer sur l'apparition de la violence révolutionnaire face à la violence institutionnelle, ajoutant que l'action des escadrons de la mort est l'exemple suprême du terrorisme d'état.

Faisant allusion à la situation actuelle en Amérique Centrale, le père Ignacio Ellacuria, signala que la formule des Etats-Unis est la proposition de la commission Kissinger, qui met l'accent sur la solution militaire pour en finir avec les mouvements de guerrilla, tandis que le groupe Contadora prétend éviter l'intervention des forces étrangères dans la région.

* Les évêques catholiques des Etats-Unis ont manifesté au président Reagan et ses conseillers politiques leur opposition aux opérations pratiquées par les Etats-Unis en Amérique Centrale.

L'archevêque John J O'Connor, de New York, à la suite d'une réunion avec Reagan a déclaré particulièrement qu'il s'opposera à ses actions et manifesta clairement que l'ensemble des archevêques des Etats-Unis feront de même.

COMMANDANTE ILEANA

Le 16 Avril dernier, tomba au combat la commandante Ileana, Maria Ciralia Rivas, âgée de 21 ans; elle était militante des Forces Armées de Libération (FAL) organisation du FMLN.

La commandante Ileana était d'une famille paysanne et elle dut quitter l'école à l'âge de 10 ans pour aider ses parents aux travaux des champs, comme la majorité des enfants salvadoriens.

En 1980, à l'âge de 16 ans, elle s'intégra à la lutte que livre le peuple salvadorien pour une société plus juste et pour l'autodétermination.

Le jour de sa mort, Ileana participait à une action contre un convoi militaire dans la zone de Junquillo (département de San Vicente), elle a été victime des bombardements indiscriminés réalisés par les forces armées gouvernementales contre la zone.

María Ciralia Rivas, Commandante Ileana; Melida Anaya Montes, Commandante Ana Maria; Lilian Mercedes Letona, Commandante Clelia, ainsi que les autres femmes mortes dans cette lutte, resteront présentes jusqu'à la victoire finale.

RADIO VENCEREMOS INFLIGE UN NOUVEAU REVERS A LA DESINFORMATION MAINTENUE PAR LE REGIME SALVADORIEN AINSI QU'AU "BROUILLAGE" EFFECTUE PAR L'ADMINISTRATION REAGAN.

Radio Venceremos, voix officielle du FMLN, a étendu son signal de liberté en modulation de fréquence, cette nouvelle fréquence couvre actuellement les deux tiers du territoire national.

Auparavant la station de radio de la guérilla émettait seulement pour San Salvador et du niveau international sur la bande des 40 mts 7MHz. Depuis le 26 Avril 84 on peut l'écouter en FM dans les zones du centre et de l'est du Salvador. Venceremos invite tous les travailleurs, en ville et en campagne, à écouter la radio sur 98,5 MHz à partir de 20h30 et demande à ses auditeurs de faire connaître la fréquence afin de mettre au point et améliorer les transmissions qui s'écouteront peu à peu dans tout le Salvador.

Radio Venceremos a commencé à émettre le 10 Janvier 1981, depuis ce jour sept opérations de contre insurrection ont été réalisées contre ses installations dans le but de les anéantir. Maintenant la radio est devenue un système de propagande qui comprend la cinéma, la Télévision, des groupes culturels, une imprimerie, de la photo ainsi que des groupes de musique tels que "Los Torogoces de Morazan" et le groupe "Cutumay Camones".

Nous brisons l'encerclement informatif, mais nous étendons le système de communication sociale.



RECTIFICATIF.

Dans le supplément du bulletin n° 7 à la phrase "Le FDR est l'instrument...." au lieu de "exemple" il fallait lire: exempte.

Page n° 1 du bulletin n° 7:

"Nous n'allons pas arrêter la guerre... qui n'est que la façade d'un plan d'intervention"

"Nous savons d'avance que le gouvernement salvadorien...."

"Tout ce qu'ils feront c'est de la propagande...."

"Le 28 mars 82.... toutes les télévisions du monde ont montré des files d'électeurs".

CORRESPONDANCE
R. VENCEREMOS
52 rue de Crimée
75 019 Paris
Tel.: (1) 245 43 26